

4.1 Santé

En moyenne dans l'Union européenne (UE), et dans les conditions de mortalité et de morbidité observées en 2016, un garçon né à cette date vivrait 63,5 ans en bonne santé sur les 78,2 ans de son **espérance de vie à la naissance**. Cette **espérance de vie sans incapacité à la naissance** (EVSI) est un peu plus élevée pour les filles (64,2 ans sur 83,6 années d'espérance de vie), mais l'écart entre femmes et hommes est nettement plus réduit que pour l'espérance de vie (+ 0,7 an contre + 5,4 ans).

En 2016, l'EVSI des femmes et des hommes dépasse 65 ans en Allemagne, en Irlande, en Espagne, en Italie et à Chypre, et va au-delà de 70 ans en Suède et à Malte. À l'opposé, elle est la plus faible (en deçà de 60 ans pour les femmes comme pour les hommes) dans les pays baltes et la moitié des pays de l'est de l'Europe, ainsi qu'au Portugal, en Croatie, en Slovénie, en Autriche et en Finlande.

Dans les trois quarts des pays de l'UE, l'espérance de vie en bonne santé des femmes est plus élevée que celle des hommes. Cet écart d'EVSI est proche de zéro en Suède, au Danemark, en Autriche, au Royaume-Uni ou en Belgique. Il atteint deux années en faveur des femmes en Allemagne et les dépasse largement en Irlande, en Pologne, en Bulgarie et dans les pays baltes pour culminer à plus de quatre ans et demi en Estonie. Quelques pays font toutefois exception : les Pays-Bas, le Portugal, le Luxembourg, la Finlande, la Slovénie et l'Italie ont des espérances de vie sans incapacité à la naissance supérieures pour les hommes. Avec des EVSI de 64,1 ans pour les femmes et de 62,6 ans pour les hommes, soit au 11^e et au 14^e rang de l'UE et proche de la République tchèque, la France affiche un écart femmes-hommes supérieur à la moyenne européenne. Au regard de ses tout premiers rangs en matière d'espérance de vie, la position intermédiaire de la France dans l'UE indique une durée de vie plus longue, mais plus souvent avec des limitations ou invalidités déclarées.

En 2015, 5,2 millions de personnes résidant dans l'UE sont décédées, à parts égales entre

les femmes et les hommes. Les principales causes demeurent les maladies de l'appareil circulatoire (37 %) et les tumeurs (26 %), loin devant les maladies de l'appareil respiratoire (8 %). Ces trois causes représentent sept décès sur dix des hommes comme des femmes, et dans le même ordre, mais leur poids varie selon le sexe : six points de plus pour les femmes pour les pathologies cardio-vasculaires, mais sept points de moins pour les tumeurs. Les tumeurs spécifiquement ou essentiellement sexuées sont responsables de deux fois plus de décès parmi les femmes (6 % par tumeurs du sein, de l'utérus ou de l'ovaire, contre 3 % des hommes par tumeurs de la prostate). En revanche, les hommes sont davantage concernés par la majorité des autres tumeurs, en particulier du poumon et du larynx, des voies aérodigestives supérieures, du foie et de l'estomac.

Représentant chacune un peu plus de 4 % des décès dans l'UE en 2015, les quatre autres grandes causes de mortalité sont également différenciées selon le sexe : les causes externes (accidents, suicides, etc.) et les maladies digestives touchent nettement plus les hommes ; les troubles mentaux et du comportement et les pathologies du système nerveux affectent plus les femmes.

En France, les tumeurs constituent la principale cause des 600 000 décès en 2015 (29 %), devant les maladies de l'appareil circulatoire (24 %). Ces décès liés aux maladies cardio-vasculaires sont nettement moins fréquents en France que dans le reste de l'UE, pour les hommes comme pour les femmes. En contrepartie, la plupart des autres grandes causes de décès sont un peu plus importantes. Ainsi, les tumeurs sont à l'origine de 33 % des décès pour les hommes, soit 3 points de plus que dans l'UE. À l'origine de 7 % des décès, les causes externes sont aussi plus fréquentes en France à la fois pour les femmes et les hommes (2 points de plus que dans l'UE). Enfin, la maladie d'Alzheimer est deux fois plus fréquente parmi les décès des femmes françaises avec 5 % des décès contre moins de 3 % pour les Européennes. ■

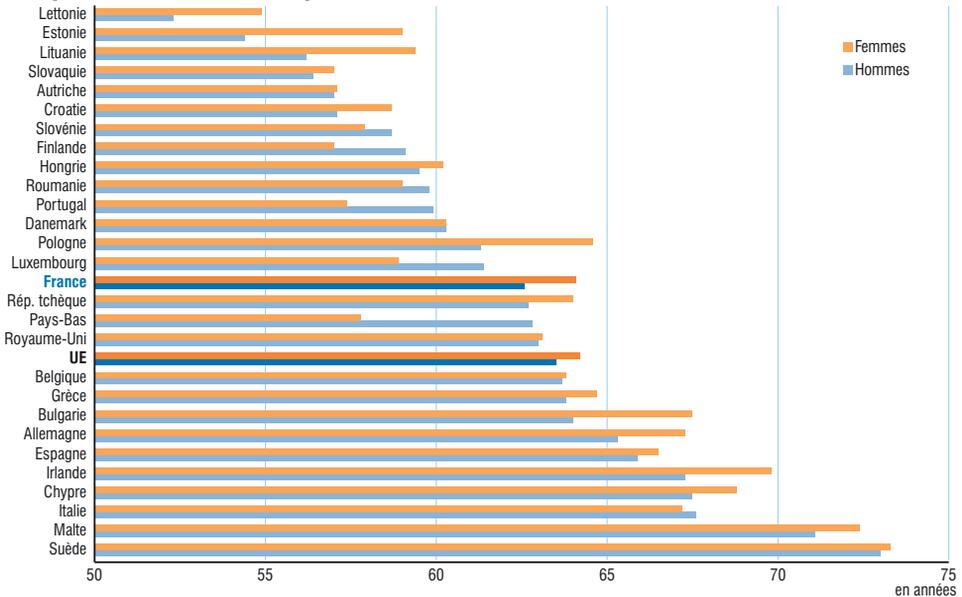
Définitions

Espérance de vie à la naissance, espérance de vie sans incapacité à la naissance (EVSI) : voir annexe *Glossaire*.

Pour en savoir plus

- "Healthy life years statistics", *Statistics Explained*, Eurostat, janvier 2019.
- "Causes of death statistics", *Statistics Explained*, Eurostat, novembre 2018.

1. Espérance de vie sans incapacité à la naissance en 2016



Source : Eurostat, extraction des données en octobre 2018.

2. Causes de décès en 2015

	Union européenne			France		
	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble
Nombre de décès (en milliers)	2 639,1	2 578,0	5 217,4	296,8	297,1	593,9
Répartition des causes de décès (en %)						
Maladies de l'appareil circulatoire	39,5	33,9	36,7	26,2	22,7	24,5
<i>dont : cardiopathies ischémiques</i>	11,4	13,2	12,3	4,7	6,8	5,8
<i>maladies cérébro-vasculaires</i>	9,5	7,0	8,2	6,4	4,5	5,4
Tumeurs	23,0	29,6	26,2	24,5	32,6	28,6
<i>dont : trachée, bronches, poumon, larynx</i>	3,4	7,6	5,5	3,1	8,1	5,6
<i>colorectale et anale</i>	2,6	3,3	3,0	2,8	3,2	3,0
<i>sein</i>	3,6	0,0	1,8	4,2	0,1	2,1
<i>pancréas</i>	1,6	1,7	1,6	1,8	1,9	1,8
<i>prostate</i>	///	2,9	1,4	///	3,0	1,5
<i>VADS¹</i>	0,6	1,8	1,2	0,6	2,0	1,3
<i>estomac</i>	0,8	1,4	1,1	0,5	1,0	0,8
<i>utérus - ovaire</i>	2,3	///	1,1	2,4	///	1,2
<i>foie, voies biliaires intrahépatiques</i>	0,7	1,4	1,0	0,8	2,1	1,4
Maladies de l'appareil respiratoire	8,0	8,9	8,5	7,2	7,2	7,2
Causes externes	3,3	5,8	4,6	5,4	7,9	6,6
<i>dont : accidents</i>	2,5	3,7	3,1	4,4	5,1	4,8
<i>suicides</i>	0,5	1,7	1,1	0,7	2,4	1,5
Maladies de l'appareil digestif	3,9	4,5	4,2	3,8	4,3	4,1
Troubles mentaux et du comportement	5,1	3,1	4,1	5,1	3,5	4,3
Maladies du système nerveux et des organes des sens	4,6	3,5	4,1	7,9	5,0	6,4
<i>dont maladie d'Alzheimer</i>	2,6	1,2	1,9	5,1	1,9	3,5
Autres causes de décès ²	12,6	10,6	11,6	19,9	16,9	18,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1. Cancers des voies aérodigestives supérieures (lèvres, bouche, œsophage, etc.).

2. Maladies infectieuses et parasitaires ; endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques ; de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané ; du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif ; de l'appareil génito-urinaire ; affections de la période périnatale ; symptômes et signes non classés ailleurs.

Source : Eurostat, extraction des données en octobre 2018.